

UN SAINT POUR CHAQUE MOIS

Quel Saint vais-je prendre pour exemple au cours de cette année 2020 ?

• 25 Janvier : conversion de saint Paul

(Aux Corinthiens) Moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.

(Aux Philippiens) Ce ne sont pas les privations qui me font parler, car j'ai appris à me contenter de ce que j'ai. Je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force.

(Aux Corinthiens) Dieu m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

• 18 Février : sainte Bernadette, religieuse (1844-1878)

(Récit des apparitions par Bernadette) J'entendis un grand coup de vent derrière moi. Je tournai la tête, mais je ne vis rien. J'entendis un autre coup de vent, enfin un troisième. Je me tourne et je vois une grande Dame vêtue de blanc, ayant une ceinture bleue et un chapelet à la main, la chaîne en or, les grains blancs. Elle était à cinq ou six pas de moi, élevée à deux mètres au-dessus de la terre. Je me mis à me frotter les yeux, car j'avais bien peur.

Le lendemain, je pris de l'eau bénite et je lui en jetai, ce qui la faisait sourire. Elle ne me parla que le troisième jour. Je lui jetai encore de l'eau bénite. Je croyais que c'était le diable. La frayeur m'empêchait de faire le signe de la croix.

Monsieur le Curé m'avait dit de lui demander qui elle était. Elle me dit : « Allez dire aux prêtres : Je suis l'Immaculée Conception ». Par crainte de l'oublier, je le répétais tout le chemin. Elle me dit : « Priez pour les pécheurs ». Quand elle me dit cela, sa figure devint triste. Elle me dit aussi, de boire. Elle me fit signe de gratter la terre avec mes doigts. Je le fis. C'était comme de la boue. Tous les jours quand j'allais à la grotte, l'eau était plus claire et plus abondante.

• 19 Mars : saint Joseph

(Exhortation de saint Jean-Paul II sur saint Joseph) Une des expressions quotidiennes de l'amour dans la vie de la Famille de Nazareth est le *travail*. Le texte évangélique précise par quel type de travail Joseph essayait d'assurer la subsistance de sa Famille : celui de charpentier. Jésus, qui était appelé le « fils du charpentier », avait appris le travail de Joseph.

Le travail humain, en particulier le travail manuel, prend un accent spécial dans l'Évangile. Il est entré dans le mystère de l'Incarnation en même temps que l'humanité du Fils de Dieu. Grâce à son atelier ou il exerçait son métier et même temps que Jésus, Joseph rendit le travail humain proche du mystère de la Rédemption. Il s'agit en définitive de la *sanctification de la vie quotidienne*, à laquelle chacun doit s'efforcer en fonction de son état et qui peut être proposée selon un modèle accessible à tous. Saint Joseph est le modèle des humbles, que le christianisme élève vers de grands destins : il est la preuve que, pour être de bons et authentiques disciples du Christ, il n'y a pas besoin de grandes choses : il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques.

• **28 Avril : saint Pierre Chanel, missionnaire et martyr à Futuna (1803-1841)**

Pierre Chanel était le cinquième d'une famille de huit enfants. Après avoir été prêtre en paroisse, il devint missionnaire pour l'Océanie. En 1836 il s'embarquait au Havre, et au bout de dix mois de navigation, il abordait à l'île de Futuna. Il s'y établit avec deux compagnons. Pendant les deux premières années de leur installation, ce fut le roi Niuliki qui les hébergea et leur fournit des vivres. Après de très durs débuts, Pierre Chanel réussit à répandre l'Évangile chez les indigènes où régnait encore l'anthropophagie. Il rendait tous les services possibles, soignait les blessés, empêchait souvent les guerres : on l'appelait « l'homme à l'excellent cœur ». Lorsque le roi vit le mouvement des conversions au christianisme prendre de l'ampleur, il cessa d'envoyer des vivres aux missionnaires. Menacé de mort, le Père Chanel répondit : « L'Évangile est implanté dans l'île ; il ne s'y perdra pas par ma mort, car il n'est pas l'ouvrage des hommes, mais de Dieu. »

Le propre fils du roi, touché par la grâce et par les enseignements des missionnaires, se déclara publiquement chrétien. Cette conversion acheva d'exaspérer Niuliki et le décida à en finir avec la religion chrétienne à Futuna.

Le 28 avril 1841, une horde sauvage envahit la maison des missionnaires en un moment où le Père Chanel était seul. Ils pénétrèrent dans le jardin où se trouvait le missionnaire, l'assommèrent à coups de bâton et de massue. Voyant que le Père respirait encore, Musumus, le gendre du roi, l'acheva d'un coup de hachette sur la nuque.

Peu d'années après ce drame, toute l'île de Futuna était chrétienne, y compris les assassins du saint martyr.

• **30 Mai : sainte Jeanne d'Arc (1419-1431)**

(Audience de Benoît XVI) Jeanne d'Arc vit la prière sous la forme d'un dialogue permanent avec le Seigneur, qui illumine également son dialogue avec les juges et lui apporte la paix et la sécurité. Elle demande avec confiance : « Très doux Dieu, en l'honneur de votre sainte Passion, je vous requiers, si vous m'aimez, que vous me révélez comment je dois répondre à ces gens d'Église ». Jésus est contemplé par Jeanne comme le « Roi du Ciel et de la Terre ». Ainsi, sur son étendard, Jeanne fait peindre l'image de « Notre Seigneur tenant le monde ».

La libération de son peuple est une œuvre de justice humaine, que Jeanne accomplit dans la charité, par amour de Jésus. Elle est un bel exemple de sainteté pour les laïcs engagés dans la vie politique, en particulier dans les situations les plus difficiles. La foi est la lumière qui guide chaque choix.

En Jésus, Jeanne contemple également toute la réalité de l'Église, l'Église du Ciel comme l'Église de la terre. Selon ses paroles, « le Christ et l'Église, m'est avis que c'est tout un ». Cette affirmation possède un caractère vraiment héroïque dans le contexte du procès de condamnation, face à ses juges, hommes d'Église, qui la persécutèrent et la condamnèrent. Dans l'Amour de Jésus, Jeanne trouve la force d'aimer l'Église jusqu'à la fin, même au moment de sa condamnation.

• **22 Juin : saint Thomas More, martyr (1478-1535)**

(Prière de saint Thomas More pour obtenir l'humour) Donne-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation.

Donne-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour cette chose encombrante que j'appelle « moi ».

Seigneur, Donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres.

• **3 Juillet : saint Thomas, Apôtre**

(*Audience de Benoît XVI*) Nous connaissons la parole de Jésus à Thomas : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu ». Cette phrase peut également être mise au présent : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Jésus annonce un principe fondamental pour les chrétiens qui viendront après Thomas, et donc pour nous tous. Un théologien commente : « Celui qui croit sans voir mérite bien davantage que ceux qui croient en voyant ».

Le cas de l'Apôtre Thomas est important pour nous au moins pour trois raisons : la première, parce qu'il nous reconforte dans nos incertitudes ; la deuxième, parce qu'il nous démontre que chaque doute peut déboucher sur une issue lumineuse au-delà de toute incertitude ; et, enfin, parce que les paroles qu'il adresse à Jésus nous rappellent le sens véritable de la foi mûre et nous encouragent à poursuivre, malgré les difficultés, sur notre chemin d'adhésion à sa personne.

• **14 Août : saint Maximilien Kolbe, prêtre et martyr (1894-1941)**

Franciscain, le Père Kolbe est en Pologne pendant la guerre. Sa communauté fournit l'abri à des réfugiés polonais, catholiques ou juifs. Le 17 février 1941, il est arrêté par la Gestapo et violemment battu. Le 28 mai, il est transféré vers le camp d'Auschwitz.

En juillet 1941, un prisonnier du bloc où se trouve le père Kolbe parvient à s'échapper. Selon la politique suivie au camp d'Auschwitz, en représailles de chaque évasion, dix autres prisonniers sont condamnés à mourir de faim. Les nazis sélectionnent ainsi dix hommes du même bloc, dont Franciszek Gajowniczek, père de famille.

Maximilien Kolbe entend Gajowniczek s'écrier : « Ma pauvre femme ! Mes pauvres enfants ! Que vont-ils devenir ? ». Le religieux propose alors de mourir à sa place : « Je suis un prêtre catholique ; je voudrais prendre sa place, car il a une femme et des enfants ». Les nazis consentent à la substitution : les dix prisonniers sont enfermés dans un bunker souterrain du camp à peine éclairé par des ouvertures étroites. Bien que la faim et la soif poussent habituellement les condamnés à la folie, le Père Maximilien réussit à faire régner le calme et la prière entre ses compagnons avec des prières et des chants.

Après trois semaines sans nourriture et sans eau, le père Kolbe demeure seul en vie. Il est exécuté le 14 août 1941 d'une injection dans le bras.

• **27 Septembre : saint Vincent de Paul (1581-1660)**

(*Lettre aux Sœurs*) Dieu aime les pauvres, et par conséquent il aime ceux qui aiment les pauvres ; car, lorsqu'on aime bien quelqu'un, on a de l'affection pour ses amis et pour ses serviteurs. Or notre petite communauté tâche de s'appliquer avec affection à servir les pauvres, qui sont les bien-aimés de Dieu ; et aussi nous avons sujet d'espérer que, pour l'amour d'eux, Dieu nous aimera.

Il ne faut pas de retardement en ce qui est du service des pauvres. Si, à l'heure de votre prière, le matin, vous devez aller porter un médicament, allez-y en repos ; offrez à Dieu votre action, et allez-vous en sans inquiétude. Ce n'est point quitter Dieu que quitter Dieu pour Dieu, c'est-à-dire une œuvre de Dieu pour en faire une autre de plus grand mérite.

Car, voyez-vous, la charité est par-dessus toutes les règles. C'est une grande dame. Il faut faire ce qu'elle commande. Allons donc, et employons-nous avec un nouvel amour à servir les pauvres, et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés ; reconnaissons devant Dieu que ce sont nos seigneurs et nos maîtres, et que nous sommes indignes de leur rendre nos petits services.

• **22 Octobre : saint Jean-Paul II, pape (1920-2005)**

(De sa première Encyclique) L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. C'est pourquoi le Christ Rédempteur révèle pleinement l'homme à lui-même.

Dans cette dimension, l'homme retrouve la grandeur, la dignité et la valeur propre de son humanité. Dans le mystère de la Rédemption, l'homme se trouve en quelque sorte créé de nouveau. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni homme ni femme, car vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus ». L'homme qui veut se comprendre lui-même jusqu'au fond, ne doit pas se contenter de critères et de mesures qui seraient immédiats, souvent superficiels et même seulement apparents ; mais il doit, avec ses inquiétudes, ses incertitudes et même avec sa faiblesse et son péché, avec sa vie et sa mort, s'approcher du Christ.

• **1^{er} Novembre : tous les saints**

(Homélie de saint Bernard pour la Toussaint) Le premier désir que la mémoire des saints éveille en nous, le voici : nous réjouir dans leur communion et obtenir d'être concitoyens et compagnons des bienheureux ; d'être mêlés à l'assemblée des patriarches, à la troupe des prophètes, au groupe des Apôtres, à la foule immense des martyrs, à la communauté des confesseurs, au chœur des vierges, bref d'être associés à la joie et à la communion de tous les saints. Cette Église des premiers-nés nous attend, les saints nous désirent, les justes nous espèrent !

Réveillons-nous enfin, frères ; ressuscitons avec le Christ, cherchons les réalités d'en-haut. Désirons ceux qui nous désirent, courons vers ceux qui nous attendent. Ce qu'il nous faut souhaiter, ce n'est pas seulement la compagnie des saints, mais leur bonheur.

• **3 Décembre : saint François Xavier, missionnaire (1506-1552)**

(Lettre à saint Ignace de Loyola) Nous avons traversé des villages de chrétiens qui s'étaient convertis il y a quelques années. Faute de prêtres, les chrétiens qui y vivent ne savent rien d'autre que dire qu'ils sont chrétiens. Ils n'ont personne pour dire la Messe ; ils n'ont personne pour leur enseigner la foi et les Commandements de Dieu.

Lorsque je suis arrivé dans ces villages, je les ai tous parcourus activement et j'ai baptisé tous les enfants qui ne l'étaient pas encore. Les enfants m'assiégeaient tellement que je ne trouvais le temps ni de prier, ni de manger, ni de prendre du repos ; il fallait absolument que je leur enseigne des prières. Je commençai alors à comprendre que c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux.

Des foules ici manquent de devenir chrétiennes, faute d'hommes qui se consacrent à la tâche de les instruire. Bien souvent, il me prend envie de descendre vers les universités d'Europe, spécialement celle de Paris, et de crier à pleine voix, comme un homme qui a perdu le jugement : « Combien d'âmes manquent la gloire du ciel à cause de votre négligence ! ».